

De celui qui devint « principal ministre » à la mort de Richelieu, en 1642, tout a été dit, ou presque. Si souvent décrié, il reste méconnu. Comment un homme, né italien, sans fortune, réussit-il aux côtés d'Anne d'Autriche et du jeune Louis XIV à gouverner la France jusqu'à sa mort, en 1661 ?

Jules Mazarin (1602-1661) n'a jamais cessé d'être italien : c'est sans doute un des secrets de son ascension fulgurante.

Ce que l'on connaît, et que ce livre fait revivre, ce sont les années de jeunesse du futur cardinal, son ascension dans la Rome d'Urbain VIII et son arrivée en France où Richelieu l'appelle. Les « mazarinades » publiées pendant la Fronde ont durablement contribué à la légende noire du personnage, décrit comme un prévaricateur de haut vol et un intrigant sans scrupules.

Or, celui que les Français surnommaient avec mépris Mazarino, a aimé et servi la France comme personne et donné une paix durable à l'Europe. Olivier Poncet nous fait découvrir une autre facette du cardinal, le collectionneur de livres anciens et d'antiques, qui a imposé les castrats et le goût pour les opéras italiens, le mécène généreux passant commande aux plus grands artistes de son temps. Passionné d'architecture et de culture baroque, il achète à Rome le futur Palais Rospigliosi Pallavicini, qu'il ne verra pas et qui sera le magnifique siège de l'ambassade de France.

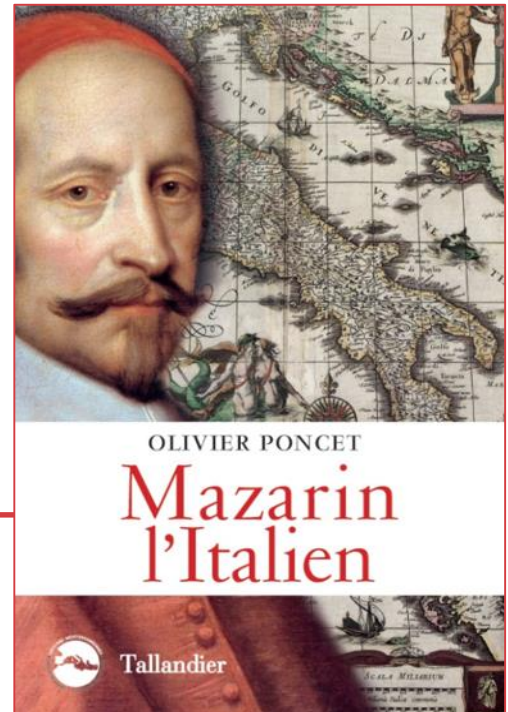
Paradoxe au cœur du livre : s'il est viscéralement attaché à son pays natal, il n'y est jamais retourné.

Contact presse :

Isabelle Bouche
01 40 46 43 97 / 06 81 22 64 84
isabelle.bouche@tallandier.com

Quentin Casier
01 40 46 43 95
quentin.casier@tallandier.com

www.tallandier.com



288 pages – 21€

4 JANV

Olivier Poncet, ancien membre de l'École française de Rome, est professeur à l'École nationale des chartes où il enseigne l'histoire des institutions et des archives de l'époque moderne. Il est l'auteur, entre autres, de La France et le pouvoir pontifical (1595-1661). L'esprit des institutions (École française de Rome, 2011).